

LE PASSE-TEMPS

ET LE PARTERRE

RÉUNIS
JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Seul vendu dans les Théâtres

Littérature - Beaux-Arts - Musique - Biographies - Nouvelles

ABONNEMENTS

Six Mois..... 3 fr.
Un An..... 5 »

Rédaction et Administration : 14, rue Confort, LYON

V. FOURNIER, Directeur

ANNONCES

Annonces..... la ligne 0.50
Réclames..... — 1 »

SOMMAIRE

Théâtre des Célestins: *Héliodora*..... LÉON MAYET
Grand-Théâtre..... X...
Echos Artistiques..... X...
A Madame Puget (Sonnet)... JEAN BACH-SISLEY.
Lettre parisienne: *Les Prophètes du temps*..... LA ROUVRAYE.
Société Lyonnaise des Beaux-Arts: *Le prochain Salon*... X...
Le Temps et la Chanson (Sonnet) J.-A. H.
Chronique Américaine..... PAUL P***
Le Plébiscite sur les grandes Vacances..... RENÉ GROUGÉ.
Botrel à Lyon..... EUGÈNE BERTHIER.
Libre Chronique: *Le Crépuscule du bacille de Koch*... FRANC-SILLON.

fréquent de la rime et de la césure que la prose de Jean Bach-Sisley doit d'être toujours harmonieuse et musicale.



Les *Contes à ma belle*, parus en 1900, avaient été précédés d'un volume, introuvable aujourd'hui, *Artistes et Poète*, où, passant en revue les toiles de quelques-uns de nos peintres en renom, l'écrivain ajoutait au charme du dessin et de la couleur, le charme, non moins attrayant, de ses vers aux rimes élégantes et sonores.

Dans l'*Evolution de la Chanson*, Jean Bach-Sisley a marqué les étapes grecques et latines de la Chanson, et s'est attaché à noter les transformations qu'elle a subies en France, aux XVIII^e et XIX^e siècles.

De l'*Evolution de la Chanson*, j'ai retenu cette conclusion: « Le théâtre tue le roman, qui sait si la chanson ne tuera pas certains genres poétiques? En quatre ou cinq couplets, elle sait nous émouvoir et nous consoler, développer une idée morale ou fustiger un vice, volontiers elle tend la main à l'actualité ».

Cette juste appréciation de la Chanson a dû certainement guider l'auteur dans la captivante étude qu'il a consacré ensuite à *Théodore Botrel*, le barde breton que nous acclamions, l'autre soir, au concert donné pour les Orphelins de la mer.

Une autre *Etude sur Mlle Galisot*, personnalité bien connue dans notre ville, et *La Peinture à Lyon* montrent, sous des aspects différents, mais toujours d'un vif intérêt, le talent de Jean Bach-Sisley, qui possède encore à son actif un joli monologue pour jeune fille, *Avant le bal*; de nombreuses pièces de vers mises en musique et, pour la plupart, éditées: *La Bonne Folie* (L. Blein); *Rondel* (H. Bresles); *Glaneuse, Comment veux-tu que j'oublie?* *Vieille chanson* (A. Reuchsel); *Rêve d'Escholier, Parce qu'elle avait tes yeux!* (Gerbaud); *Le Hussard de la Garde* (Landry); *Viens, ami, Orientale* (baronne de Tabath); la *Chanson Vaillante*, 1^{er} prix au concours du Cercle Pierre-Dupont.

Je m'en voudrais de passer sous silence *Le Mage*, œuvre d'une belle envolée lyrique, récompensée d'un premier prix par l'Académie Florimontane et le Sonnet *Le Peigne*, premier prix au tournoi de poésie de *Fémina*.

Le bagage théâtral de Jean Bach-Sisley n'est pas moins important. Il comprend deux actes en prose, en collaboration avec L. Perret: *Un Vieux de la Vieille*; un acte reçu à Cluny: *Les Pieds*; un acte en vers, avec Marie Diemer: *Un Amour de Savonarole*; trois actes en prose avec Claude Roland: *Le Droit du Père*; trois actes en prose avec Legouis: *La Pitié*; un opéra-comique avec Landry: *Le Rendez-vous*; un oratorio avec A. Reuchsel: *La Jérusalem céleste*; trois actes en prose: *L'Entrave*.

L'infatigable écrivain est en train d'achever un acte dont le titre n'est pas

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

HÉLIODORA

Comédie inédite en 1 acte, en vers,
de J. BACH-SISLEY et Marie DIEMER

Notre distingué collaborateur, Jean Bach-Sisley, vient de faire représenter, sur la scène des Célestins, une pièce en un acte, en vers, accueillie avec une telle faveur, que nous sommes heureux de pouvoir fournir à nos lecteurs et à nos lectrices quelques renseignements sur l'auteur applaudi d'*Héliodora* et sur son œuvre littéraire.

Sous le pseudonyme masculin de Jean Bach-Sisley, se cache une femme de beaucoup de cœur et d'esprit, un écrivain de valeur, un poète pour qui la Muse n'a eu jusqu'ici que des sourires.

Comme je l'ai déjà dit en parlant d'une de ses publications, les *Contes à ma belle*, c'est apparemment à l'emploi

définitif : *L'Agonie* ; un volume de pensées : *Pour quelques-uns* et un roman en vers : *Român des Soirs*, qui doit paraître prochainement.

Je signalerai encore — pour mémoire — des recherches ayant trait à l'histoire littéraire de Lyon et une collection nombreuse d'articles, de nouvelles et de vers parus dans divers journaux et revues, pour arriver enfin à l'œuvre jouée cette semaine, *Héliodora*.

Nous sommes à Tyr, en l'an 277, avant J.-C. et le scénario se déroule sur la terrasse fleurie d'Héliodora.

La belle courtisane phénicienne s'est follement éprise du poète Méléagre : elle rêve d'être aimée de lui sans partage.

Méléagre — de son côté n'est pas insensible à la beauté d'Héliodora et charge son esclave favorite, Dorcas, d'un galant message :

Dis-lui, Dorcas, cent fois toutes ces choses
Et mille autres encor. Va, porte-lui ces roses,
Je les cueillis pour elle, avant que de ses doigts
L'aurore eût effleuré les cimes....

Bientôt les deux amants sont réunis et Méléagre mêle sa déclaration d'amour à l'*Ode du Printemps*, traduite d'une façon charmante par Jean Bach-Sisley :

Le printemps, la saison naissante
A fait poindre les verts rameaux,
Sa sève monte, rougissante,
Et tous les bourgeons sont éclos.

Evohé ! la vigne odorante
Fleurit et sous ses verts arceaux
Nous irons fêter, mon amante,
Ensemble, les printemps nouveaux.

Et Héliodora de lui répondre :

Ce ne sont pas les mots que j'aime, c'est ta voix
C'est ta pensée allant au devant de la mienne
L'entraînant à sa suite....

L'arrivée du philosophe cynique Ciénas et de sa maîtresse Timarion vient troubler ce joli duo d'amour.

Tous deux vantent — à l'envi — les conquêtes passées et présentes de Méléagre et Timarion déclame ironiquement les vers dans lesquels le poète a déjà célébré les charmes des trois courtisanes de Tyr qui furent ses maîtresses :

..... O Muses, ni le rire
De Timio, ni le corps odorant d'Illias
Ni les yeux de Denio....

Trois grâces,
Trois amours, trois désirs !....

Héliodora a compris que la folie d'amour du poète n'est que passagère ; dans son désespoir, elle s'écrie :

Mon âme
Captive se leurrait à ses serments d'amour,
Il m'avait dit : Je n'ai connu jusqu'à ce jour
Que l'éphémère attrait des baisers qu'on oublie
Toi seule m'as donné ce qui fait que la vie
Embaume et refléurit éternellement... Non
Je n'y veux plus penser....

Et pour n'y plus penser, elle verse du poison dans une coupe qu'elle vide à

longs traits et meurt entre les bras de Méléagre :

La toile tombe sur cette prière du poète :

..... Bercez-la de senteurs
O myrtes, nymphéas, lis blancs, rose pourprée !
Et toi, prends dans ton sein, cette morte adorée
Je t'en prie à genoux, ô terre... Exauce-moi,
Sois lui légère... Elle a si peu pesé sur toi !

Ce drame d'amour dont un musicien de valeur, M. Neuville, a — par un accompagnement discret — souligné les principaux épisodes, est fort bien joué par M^{mes} Millioud, Peugeot, Delage, MM. Barbier, Cousin et Dellevaux.

S'il me fallait faire une place à part aux deux principaux personnages de l'œuvre, je dirai que M. Barbier (le poète Méléagre) dit le vers avec un sentiment très juste et que M^{lle} Millioud — sous les traits d'Héliodora — montre toutes les qualités de souplesse et de séduction de son talent ; elle a su donner à ses cris d'amour des douceurs enveloppantes.

A la chute du rideau, M^{mes} Jean Bach-Sisley et Marie Diémer appelées sur la scène, ont été — de la part de la salle entière — l'objet d'une longue ovation, qui s'adressait aussi bien aux auteurs qu'aux interprètes de cette heureuse tentative de décentralisation littéraire.

LÉON MAYET.

GRAND-THÉÂTRE

Les 2^e et 3^e représentations du *Crépuscule des Dieux*, ont été données cette semaine devant des salles comblées.

On répète activement *Le Légataire Universel*.

Samson et Dalila, *Louise* et *La Walkyrie* ont été mis à l'étude.

Le succès des représentations populaires, à prix très réduits, a décidé la direction à en donner une vendredi dernier — c'est la troisième du mois — elle se composait de *Lakmé* et du ballet « *Le Myosotis* ».



Echos Artistiques

M. Luigini qui avait quitté l'Opéra-comique pour le Théâtre municipal de la Gaîté, reprend la direction de l'orchestre de l'Opéra-comique où Mme Marie Thiéry est réengagée également pour la saison prochaine.

A Marseille, notre ancien ténor Henderson ne paraît pas avoir plus de chance que M. Bucognani qu'il a été appelé à remplacer. Ses deux premiers débuts ont été assez mal accueillis.

M. Scaremberg doit venir donner quelques représentations : on compte sur lui pour détourner « la guigne » qui sévit sur les ténors.

M. Justin Boyer quitte la direction du théâtre du Capitole à Toulouse, après la saison actuelle. Deux candidats sont en présence pour le remplacer : M. Castex et enfin M. Tournié, notre ancien directeur à Lyon.

Le juge de paix d'un des arrondissements de Paris vient d'avoir à résoudre le petit point de droit que voici :

Deux spectateurs, remettant à l'ouvreuse un billet donnant droit à deux places dans une loge peuvent-ils, quand à leur arrivée, la loge est vide, s'installer aux deux places qui sont sur le devant ?

La directrice du café-concert soutenait qu'en pareil cas, les deux spectateurs n'ont droit qu'à une place sur le devant de la loge et à une place derrière. Au contraire, les spectateurs prétendaient que leur droit de premiers occupants leur permettait d'exiger les deux places sur le devant.

Le juge de paix a donné gain de cause à ces derniers :

Attendu, porte la sentence, que tout spectateur qui loue un certain nombre de places à prendre dans une loge a le droit absolu, lorsqu'il arrive le premier, de choisir celles qui lui conviennent, sous les réserves ci-dessous :

Qu'en dehors d'un règlement affiché ou de stipulations contraires, le contrat passé entre le directeur et le spectateur doit être interprété dans le sens le plus favorable à ce dernier et surtout ne doit pas être restreint par la seule volonté du directeur ;

Attendu que, même s'il existait un règlement de police visant cet espèce particulière, il n'est ni justifié, ni allégué que ce règlement, au cas d'existence, ait été porté à la connaissance du public par voie d'affichage dans l'entrée ;

Attendu que, s'il est d'usage que l'un des deux premiers occupants cède sa place à une dame, cela peut être considéré comme un acte de courtoisie usuelle ou d'élémentaire politesse, mais ne constitue pas un droit.

Le célèbre violoniste Paderewski entreprendra prochainement une tournée qui commencera par Berlin, Varsovie et Saint-Petersbourg. De Russie, le célèbre violoniste se rendra, par le chemin de fer transsibérien, au Japon, où il organisera des concerts dans les principales villes — à moins que toutefois d'ici là les canons russes empêchent les Japonais d'écouter des airs de musique. Puis, M. Paderewski s'en ira aux Indes et donnera, à Calcutta, un concert en l'honneur du vice-roi, lord Curzon. La station suivante sera l'Afrique du Sud, et la tournée se terminera probablement aux Etats-Unis.

Le tour du monde en musique, quoi !

Plusieurs managers américains qui dirigent un certain nombre de théâtres, tant en Amérique qu'en Angleterre, viennent de publier le détail des sommes versées par eux aux auteurs comme tant pour cent.

Les représentations de la *Marraine de Charley* à Londres seulement, ont rapporté à l'auteur la somme de 450 à 500.000 francs. *Madame Sans Gêne* a rapporté à M. Victorien Sardou, en trois saisons d'Amérique 175.000 francs. M. Sardou a reçu d'un seul manager, pour quatre saisons, la somme de 1.875.000 francs pour les représentations de *Fédora*, la *Tosca*, *Théodora*, *Cléopâtre*, *Ghismonda*. Dans cette somme, *Fédora* seule compte pour 750.000 francs.

Le tant pour cent étant de 10 % de la recette, le manager doit avoir encaissé la somme de 18 millions passés pour les représentations des cinq pièces. M. Bronson Howard a touché 500.000 francs pour une seule pièce, *Shenandoah*; tandis qu'une deuxième pièce, *Aristocracy*, qui eut un succès moindre, ne lui a rapporté que 250.000 francs « seulement ».

Un belle carrière que celle d'auteur dramatique. Encore faut-il y réussir !

"OLD ENGLAND" DE LYON

TAILLEUR, 28, Rue de la République



A MADAME PEUGET

Le cœur a ses raisons... et le public aussi,
Que la raison parfois malaisément démêle.
On le voit tout à coup, boudier, vieil endurci,
Quelque chef-d'œuvre pur, quelque pièce nouvelle,

Et soudain accourir joyeux et sans souci,
Pour voir une *Marmotte* ahurie et fidèle.
Ne vous empressez pas de le juger ici,
Car le cœur a raison et le public aussi.

Il a vu le pinson auprès de la marmotte,
C'est pour son chant alerte et pour sa fraîche note,
Pour son joli plumage et ce qui point dessous,

Que ce bon public vient. Il n'est pas aussi bête
Que l'affirment certains. Mais donnant ses gros sous,
Il prétend qu'on le charme et non pas qu'on l'embête.

Jean BACH-SISLEY.

HOTEL UNIVERS

(en face la gare de Perrache)

Lumière électrique dans toutes les Chambres



Lettre Parisienne

LES PROPHÈTES DU TEMPS

La prévision du temps est sortie du domaine de fantaisie qu'exploitaient à l'aveuglette Mathieu de la Drôme et quelques autres compères d'almanachs rivaux.

La météorologie est une science qui se développe en même temps que s'accroissent les archives où elle emmagasine ses observations journalières. Il est aujourd'hui admis, officiellement en quelque sorte, qu'il est possible d'établir des relations assez précises entre ces obser-

vations de la météorologie et les phénomènes astronomiques et d'arriver par là à prévoir d'une façon certaine les bouleversements atmosphériques, au moins les plus violents.

Un savant qui avait tiré, ces dernières années, un parti réellement étonnant de ces déductions est mort en septembre dernier. C'était le célèbre professeur Rudolf Falb. Bien qu'il poursuivit ses recherches dans une installation scientifique des environs de Berlin, il était Autrichien de Styrie. Fils d'un meunier, il fut élevé par les soins du prieur, d'un couvent de bénédictins et prit la robe. Précepteur dans une famille princière, il eut l'occasion, à Vienne, de pousser très loin l'étude de la géologie pour la quelle il avait de bonne heure manifesté un goût particulier. Il fit par la suite un voyage d'observation dans l'Amérique du Sud et y rechercha les causes des tremblements de terre et des Troubles atmosphériques qui les accompagnent. Il se fit une spécialité des perturbations sismiques et établit des prévisions de temps semestrielles qu'il publiait dans un recueil périodique d'astronomie le « Sirius ». Ces prévisions étaient très suivies par les marins. Elles ont rendu de grands services à la navigation. Malheureusement elles ne sont pas continuées. Le professeur Falb n'a pas emporté avec lui un secret, il n'a pas fait mystère de sa méthode scientifique, mais il n'a pas de successeur dans ce rôle utile de prophète sismique.

Les prophètes dont nous parlons et qui sont des savants peut-être audacieux, mais non des charlatans, n'ont pas la prétention d'en faire accroire à leurs crédules contemporains. Ils ne prétendent fournir que des probabilités et non les certitudes qu'on leur demande. Ce ne sont, d'ailleurs, que des précurseurs qui, sur des observations consciencieuses et accumulées, préparent les matériaux d'une science qui deviendra peut-être un jour certaine, et nous conduira tout au moins à la connaissance exacte des lois mécaniques par lesquelles les phénomènes cosmiques sont régis.

La France a un de ces observateurs d'avant-garde, le plus jeune, mais non le moins distingué de la pléiade qui se forme dans le monde savant. C'est l'abbé Moreux.

Il est né dans le Cher, à Argent, en 1867. Son père, qui était instituteur, fut naturellement son premier maître. Il étudia ensuite au lycée de Bourges, puis au séminaire où il revint, en 1890, comme professeur de mathématiques.

Le plus sûr prophète français est un des meilleurs disciples de Camille Flam-

marion. Au prix des sacrifices personnels, il a installé à Bourges, un observatoire complet d'astronomie et de météorologie qui a déjà rendu à la science de réels services.

Les prévisions de l'abbé Moreux sont surtout établies sur l'observation des taches du soleil et elles ont été particulièrement heureuses l'an dernier. L'abbé Moreux a donné sa théorie générale dans un livre: « Problème solaire », paru en 1900 et qui a été très discuté.

Un prophète du temps dont le nom est entre tous populaire, M. Jules Capré, a ses poétiques pénates dans le coin le plus pittoresque du lac de Genève. Il a la garde de l'antique et historique château de Chillon ou Bonnivard fut si longtemps et si durement prisonnier et auquel Byron a donné l'illustration de sa poésie.

M. Jules Capré, qui est né en 1847, eut une vie des plus fantaisistes, tour-à-tour télégraphiste, artiste peintre, philologue et écrivain. Il fut toujours original dans le sens le plus flatteur du mot. Aujourd'hui, il s'est absorbé dans la météorologie et il y réussit aussi bien. Du fond du Léman, il surveille, il annonce tous les cyclones du globe et avec une précision souvent déconcertante. M. Jules Capré qui est un infatigable chercheur, s'attache à déterminer la loi de formation des minima barométriques dans les déclinaisons de la Lune et du Soleil au moment de l'apogée et du périgée lunaire; il étudie ainsi l'attraction lunaire et solaire sur les molécules atmosphériques.

Enfin le quatrième apôtre en vue de cette science en marche est le professeur Charles Venceslas Zeuger, qui enseigne la physique et l'astronomie physique à l'Ecole polytechnique tchèque de Prague. Il est né le 17 décembre 1830 à Komotau en Bohême. Sa carrière scientifique déjà longue, est illustre, mais ses travaux de « prévision du temps » n'y sont, en quelque sorte, qu'accessoires, et une des nombreuses et importantes conséquences d'une loi générale découverte par ce savant: « le système électrodynamique du monde », ou l'étude de l'action électrique du Soleil et de son système planétaire. Tous les mouvements qui se produisent dans notre atmosphère, cyclones, tempêtes, orages électriques et magnétiques, aurores boréales, mouvements sismiques et éruptions volcaniques, sont, suivant cette loi, des phénomènes dépendant des mouvements solaires.

Nous ne sommes pas loin avec ce système, des observations de l'abbé Moreux.

LA ROUVRAYE.

LA CRÈME SIMON est la meilleure des Crème

Société Lyonnaise des Beaux-Arts

LE PROCHAIN SALON

Voici la désignation des œuvres envoyées par nos principaux artistes lyonnais au Salon de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts (quai de Bondy), dont l'ouverture est fixée au jeudi 18 février.

- TOLLET (Tony).** — *Le Poète antique.*
— *Superbia.*
— *Tranquillité* (aquarelle).
- BARRIOT (Claudius).** — *Bohémienne.*
— *Portrait de jeune fille.*
- EULER (Pierre).** — *Une magnifique composition : Roses.*
— *Dahlia blanc.*
- BAUER (Félix).** — *Une Panique, composition genre Louis XV.*
- PHILIP (J.-E.).** — *Torrent à Roselend* (Savoie).
— *Lever de lune au crépuscule.*
- BONNAUD (Pierre).** — *Deux portraits de femmes.*
- TRÉVOUX (Joseph).** — *La Rivière d'Oullins.*
— *Environs de Morestel.*
- TRÉVOUX (Gabriel).** — *Portrait de M. le docteur Vincent, chirurgien des hôpitaux de Lyon.*
— *Portrait de M. D.*
- SEIGNOL (Claudius).** — *Jour de foire à Champéry, costumes du pays.*
— *Vieille Eglise, à Grésy-sur-Isère* (Savoie).
- TERRAIRE (Clovis).** — *Temps d'orage.*
— *Le Chemin des Roches* (Moresstel).
- FLIPSEN-PHILIPSEN.** — *Deux Marines : Barques de pêche sur l'Océan.*
— *Rochers à Sanary.*
- BOUVIÈRE (Charles).** — *Cour de ferme, en Bugey.*
— *Vieilles maisons à Montagnieu* (Ain).
- VILLARD (Gabriel).** — *Jeanne d'Arc.*
— *République.*
- RIDET (Jules).** — *La Loire à St-Maurice.*
— *Bords de la Loire à Jœuvres.*
— *Un panneau : Soir d'Hiver* (arts décoratifs).
- PERRIER (Pierre).** — *Le Ruisseau des Sables* (Royans).
— *Fin de Tournée dans Royans.*
- BLANC (Christophe).** — *Cuivre et Vanneaux.*
— *Souvenir d'Auvergne.*
- TAUTY (Léonard).** — *Les Bords de la Dore* (Auvergne).
- TAUTY (Victor).** — *Les Dernières Feuilles* (en Bresse).
- VOLLEN (Louis).** — *Fruits d'Espagne et Faïences de Flandre.*
- RAYNAUD (Henri).** — *Un tableau de fruits : Prunes.*
- HUVEY (Joseph).** — *Effet du matin, lac de Nantua.*
— *Effet du soir, lac de Sylans.*

BOUVAGNE (Camille). — *Faisan, Lièvre et Canard.*

— *Nature morte : Poule au pot.*

CABANE (Mlle Adda). — *Portrait du général Cahours.*

— *Une Dame, portrait à mi-corps, en ovale.*

KOCK (Mme Marthe). — *Jeune Fille aux roses.*

BRUN (Mlle Marguerite). — *Renoncules, Chrysanthèmes et Houx.* (aquarelle).

VENO (Mlle Lor). — *Intérieur de Braserie : Une Artiste ambulante.*
— *Un Portrait.*

BARRIOT (Mlle Judith). — *Avant le Bain.*

(A suivre.)

GAUFRAGE, PLISSAGE

J. CORTEY, 6, rue St-Côme (au premier)



Le Temps et la Chanson

Le Temps, accroupi auprès de la Chanson, écoute, ému et charmé. La faux est tombée de ses mains. (Marbre acquis par la Ville de Paris).

Muse du gay savoir et du libre langage,
Toi qui chantes l'amour et les tourments du cœur,
Qui sais berner le sot et taquiner le sage,
Provoquer le plaisir et bercer la douleur,

Chanson, belle Chanson, reste notre apanage
De la gaité gauloise, inaltérable fleur,
Par toi, douce est la vie et double le courage ;
S'il faut, pour le Pays, c'est en chantant qu'on meurt.

Ta voix est si charmante, enfant de notre race,
Que le vieux Temps lui-même, ému par tant de grâce,
Laisse un instant sa faux échapper à sa main !

Quand on croyait la France au penchant des abîmes,
Ton coup d'aile puissant la remontait aux cimes
Et le coq chante encor dans un nouveau matin.

J.-A. H.



Chronique Américaine

Wagner, en ce moment, règne en maître au Grand-Théâtre : tout Lyon voudra goûter de "la Tétralogie". On n'a d'ailleurs rien négligé pour donner au *Crépuscule* tout l'éclat qu'une terminologie ingrate semblerait lui refuser. Une question : a-t-on vérifié le bon fonctionnement des extincteurs. Le sujet est brûlant ; et les ruines encore fumantes du théâtre de Chicago doivent donner l'éveil et faire ouvrir les deux yeux aux administrateurs ou directeurs théâtraux. Je croyais pourtant que les Américains faisaient bien tout ce qu'ils entreprenaient ; en tout cas, gardons-nous de suivre leur exemple.

..

Je lis d'autre part dans un coin du « *Courrier des Etats-Unis* » : « Le Président Roosevelt, à l'occasion des fêtes de Noël, a donné un dindon à chacun des attachés au service de la Maison Blanche. Les dindons distribués ont été au nombre de 125. »

Le dindon serait-il un canard ? Toujours est-il qu'il y a là une idée à creuser et à mettre en pratique.

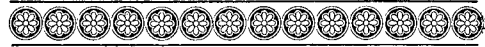
Les éleveurs de dindons accueilleront avec enthousiasme un décret établissant que tous les fonctionnaires, à l'occasion du nouvel an, recevront un dindon des mains de l'autorité supérieure. Le budget pourrait, il est vrai, en souffrir quelque peu. Mais pourquoi par exemple ne pas remplacer la carte de visite — la quasi-défunte carte — par le dindon ? Qui vivra verra !

..

Les travaux de l'exposition universelle de Saint-Louis se poursuivent activement. On annonce une attraction tout à fait sensationnelle. Un syndicat américain a employé 60.000 livres sterling à la construction d'un immense amphithéâtre pouvant contenir 15.000 spectateurs. On jouera la "Guerre du Transvaal". La vérité historique sera scrupuleusement respectée. Les Anglais paraissent-il, seront commandés par le major canadien Ross (sans jeu de mots) lequel sera placé sous la haute direction du général Plummer ! Pourvu que les acteurs ne prennent pas leur rôle trop au sérieux ! Ça ne manque pas d'originalité : Les Américains ne doutent décidément de rien.

Paul P***

"OLD ENGLAND" DE LYON
TAILLEUR, 28, Rue de la République



Le Plébiscite sur les grandes Vacances

Il peut paraître étrange de parler de grandes vacances au mois de janvier.

Rien n'est cependant plus opportun, ainsi que vous allez le voir.

Le Conseil académique vient de se réunir, en effet, pour fixer la date des distributions de prix, et il a adopté celle du 31 juillet, comme il le fait d'ailleurs tous les ans, « mais, dit la note officielle, sous réserve des résultats de l'enquête ouverte par M. Chaumié en vue d'avancer l'ouverture des vacances au 14 juillet, s'il est démontré que cela est utile et souhaité par les pères de famille intéressés ».

C'est, remarquons-le, la première fois que cette question des vacances fait l'objet d'un referendum. C'est aussi vraisemblablement la dernière. Les pères de famille useront-ils donc du droit d'option qui leur est confié, et dans quels sens en useront-ils ?

Tâchons de fixer la solution de ce double problème :

En principe, rien n'est plus illusoire que les espérances basées sur l'issue d'un referendum ou d'une enquête, le propre de l'homme étant de récriminer

tant qu'il n'a qu'à se taire et de garder un mutisme obstiné lorsqu'on lui demande son avis.

Cependant, le ministre ayant usé en la circonstance du seul moyen qu'il possédait de connaître le sentiment général, il siérait que les pères de famille corroborassent sa louable initiative en lui apportant les éléments propres à asseoir sa détermination.

La question des vacances est d'ailleurs une de celles que l'on agite le plus volontiers dans l'intimité familiale, parce que d'elle dépend l'exécution de maints projets, et qu'elle sert de pivot à la distribution du temps de travail pendant le reste de l'année. Puis elle constitue un sujet de controverse qui doit appeler l'attention des intéressés.

Deux camps se trouvent en présence : les conservateurs, ardents chasseurs pour la plupart, qui estiment les vacances parfaitement placées en août et septembre, parce qu'elles permettent l'usage des plaisirs cynégétiques ; et les révolutionnaires désireux de les voir avancer d'un demi-mois au moins, afin qu'elles coïncident avec la plus belle période de l'année.

Or, ne pas se prononcer, c'est risquer de laisser triompher l'adversaire. Les pères de famille auraient donc grand tort de négliger de répondre aux enquêtes ouvertes dans chaque faculté, et d'empêcher ainsi le ministre de faire la lumière sur un point intéressant à élucider.

Quant au sens de leur décision, quel sera-t-il ?

Nous nous voyons nous-mêmes contraint à prendre parti pour répondre à cette interrogation. Avouons donc, sans autre détour, que nous nous rangeons catégoriquement parmi les révolutionnaires dont nous pensons pouvoir traduire fidèlement les arguments.

En somme, la plus élémentaire logique indique que les vacances doivent avoir lieu durant l'époque où les jours sont les plus longs et les plus beaux, ce qui est déjà à peine le cas pour la fin d'août et nullement pour le mois de septembre. Aux cerveaux surmenés, aux membres enkilosés des jeunes potaches, il faut le tourisme, la mer, tout au moins les longues promenades. Comment user de ces plaisirs alors que l'automne a déjà obscurci le soleil et que la pluie tombe durant des journées entières ?

Les conservateurs objecteront la possibilité de la chasse. Mais la chasse coûte cher. Elle ne peut-être pratiquée qu'exceptionnellement par les habitants des grandes villes. Elle est une distraction unique dont la considération ne saurait

réaliser avec les distractions multiples des sports, des excursions, de la villégiature, de la photographie, etc., etc., etc., praticables seulement durant l'été.

D'où première raison.

Une seconde raison réside dans la question des études mêmes.

Est-il raisonnable de concevoir le collégien, l'étudiant obligés à donner le « coup de collier » qui précède les examens durant que la canicule accroît la fatigue cérébrale et porte plutôt à la somnolence ?

La nature est en fête, l'enfant la contemple à travers les vitres des salles d'études. Il devrait être à se griser d'air de lumière, d'exercice. Non ; pioche, petit ! point d'été pour le forçat de collège ! La tradition le veut ainsi ; elle ne tolérera l'ouverture de ta cage que lorsqu'exténué, accablé, la tête lourde, tu auras satisfait aux examens de fin d'année, impraticables, il paraît à n'importe quelle autre époque, puisqu'on a choisi celle où ils devaient te fatiguer davantage pour te les imposer.

Tout cela n'est pas sérieux.

A moins que dans notre pays si formaliste, malgré sa haine proclamée de la forme, il faille renoncer à déraciner les plus surannées traditions, l'enquête de M. Chaumié doit aboutir provisoirement à l'avancement des vacances, et ultérieurement, espérons-le, à leur ouverture au 1^{er} juillet, date qui serait rigoureusement normale.

La chose dépend des pères de famille entre les mains de qui le ministre place sa décision. C'est pourquoi il nous a paru opportun de leur signaler l'occasion unique qui leur est offerte de manifester leur volonté.

Aux urnes donc, comme disent les affiches électorales, aux urnes, et pas d'abstention !

René GROUGÉ.

"OLD ENGLAND" DE LYON
TAILLEUR, 28, Rue de la République



Chronique de la Mode

Je vous avais promis, chères lectrices, dans ma dernière chronique, de vous donner quelques détails sur une des dernières créations sortant des magasins **Old England**, 28, rue de la République.

Costume tailleur en drap souple, d'une jolie teinte, « vin de Bordeaux ». Cette nuance fort délicate est très à la mode.

Les incrustations sont en velours un peu plus foncé, brodées et rebrodées. Des chutes

de pampilles, au corsage et à la ceinture, animent la silhouette, à chaque mouvement, de leur joyeuse agitation.

Pour compléter cette merveilleuse toilette, ajoutons : le manchon en hermine, chapeau de feutre, traversé d'un ruban de velours que fixe en avant un bouton genre Lalique, deux camélias sur le côté. Autour d'elle, les feuilles tombent, lasses d'avoir vécu, avec un petit frisson admiratif.

MARCELLE.



Botrel à Lyon

On dit et l'on répète que le café-concert se meurt et que les salles jadis garnies des amis de la chanson voient, de plus en plus, le vide se faire autour d'elles. A quoi cela tient-il ? Les théâtres de cet ordre sont établis, cependant, avec tout le confort moderne, le luxe est partout et les décors sortent des mains des artistes les plus habiles. Les auteurs auraient-ils moins d'esprit ? Nous ne le croyons pas, mais à notre humble avis, le chansonnier, plus ou moins poète, s'applique, de nos jours, à la trivialité ; un auteur se permet-il une œuvre *rosse*, son voisin tient à en produire une autre plus *rosse* encore ; et, le bon public qui aime, sans doute, à rire, applaudit quelquefois, le plus souvent il s'abstient ; sa meilleure façon de s'abstenir, c'est de ne plus retourner au concert où lui sont servis des mets écœurants, fades et sans sel. Et les directeurs qui ont monté à grands frais des scènes luxueuses, sont obligés d'exhiber des acrobates ou des ventriloques pour retenir la foule qui s'enfuit.

Mais cette foule resterait compacte et joyeuse si l'on revenait à la vieille et saine chanson, celle de nos pères, celle des vrais littérateurs, celle enfin, des gens de bon goût.

Nous avons assisté, la semaine dernière, à la séance que donnait Théodore Botrel aux Folies-Bergère.

Plus de deux mille personnes étaient venues là pour prendre part à une bonne œuvre, sans doute, mais surtout pour goûter un moment le plaisir d'entendre la vraie chanson.

L'auteur va-t-il chercher bien loin ses effets, sa mise en scène ; point du tout, il chante avec son esprit, avec son cœur ; en écrivant son œuvre, il laisse courir sa plume ; les mots viennent tout seuls parce qu'il sent ce qu'il dit, et qu'un souffle de bon aloi l'inspire. Alors les choses les plus simples ont le don de toucher l'auditeur autrement que les rengaines habituelles, aussi ridicules par le fond qu'elles sont idiotes par la forme.

Qu'il doit être doux pour un poète, imbu de son art, plein d'ardeur pour le bien, heureux de servir une bonne cause, de chanter en bons et beaux vers son pays, sa Bretagne ! Peindre tels qu'ils sont, les rudes paysages des côtes de l'Océan, donner des conseils d'ami sincère aux Bretons, pauvres mais contents de leur sort ; leur montrer les dangers de l'alcool aussi cruels que ceux de la grande ville, leur apprendre la vie comme il faut la comprendre, c'est la mis-



CRÈME SIMON
POUDRE
SAVON

4 Sont adoptés par les
Dames du monde entier pour
adoucir, velouter, blanchir
la peau du visage et des mains. 4
Se méfier des contrefaçons et imitations

LITS EN CUIVRE

Literie complète

Maison **CHARNAUD**

(Ancr. rue de la République, 65)

4, Place des Jacobins, 4



EN VENTE
à l'AGENCE FOURNIER, rue Confort, 14
LYON

et chez tous les Libraires

et Marchands de Journaux

LA 14^e ET NOUVELLE ÉDITION DU

Cicérone de Lyon

Contenant la nomenclature des rues,
avec leurs tenants et aboutissants ; le
service des tramways et omnibus de Lyon
et de la banlieue et des voitures *extra*
muros, chemins de fer.

Prix : 10 cent., Par la poste : 15 cent.

Pour la vente en gros, s'adresser aux bureaux de
l'AGENCE FOURNIER. Remise importante

sion d'une âme généreuse qui se montre
douce et bonne, aussi bien dans son lan-
gage ironique, que dans ses couplets émus
où toujours règnent la gaité et le bon ton.

Nous ne voulons point faire l'éloge du
barde breton, mais qu'il nous soit permis
de constater ici le succès qui, partout, l'ac-
compagne ; succès dû à son grand talent, à
l'esprit qui dicte son entreprise, et aussi à
la grâce que déploie, auprès de lui, sa char-
mante épouse.

Collaboratrice active de son mari, Mme
Botrel sait dire et chanter les œuvres du
maître ; elle a autant de modestie que de
de talent et, sous son sourire, on devine la
joie qu'elle éprouve à faire ressortir les
moindres nuances des petits chefs-d'œuvre
qu'elle débite.

Ces chefs-d'œuvre, chacun les connaît,
aussi trouvons-nous inutile de les citer ; ils
sont légion, sans compter les œuvres de
plus haute envergure, telle que la Tragédie
de Duguesclin, à laquelle notre excellent
ami va travailler encore sur la Côte d'Azur,
pour la mettre au point et nous la rapporter
parfaite au jour où nous aurons à nouveau
le plaisir de l'entendre et de l'applaudir. Il
sait l'accueil qu'on lui réserve à Lyon,
qu'il ne nous fasse point trop attendre.

Eugène BERTHIER.

"OLD ENGLAND" DE LYON
TAILLEUR, 28, Rue de la République



LIBRE CHRONIQUE

Le Crépuscule du Bacille « de Kock »

Une enquête est menée, en ce moment
par le docteur Coupart, l'éminent laryn-
gologiste, pour démontrer que l'art du
chant est essentiellement prophylactique
en notre époque de tuberculose, chanter
deviendrait ainsi un moyen préventif.

Inutile de donner des drogues aux ma-
lades, il suffirait de leur faire donner de
la voix ; et au lieu d'établir à grands frais
des sanatoria — ou des sanatoriums,
pour emboîter le pas au savant M. Gas-
ton Paris — il serait plus thérapeutique
d'envoyer les tuberculeux faire une cure
dans nos divers Conservatoires de Mu-
sique.

Cette nouvelle destination du monu-
ment que l'antique Lugdunum vient de
faire construire en façade sur le quai de
Bondy, doit faire regretter amèrement à
notre édilité d'avoir négligé de l'isoler,
au nord, de la maison voisine — contre
laquelle il s'appuie si élégamment, selon
les règles immuables de la plus pure es-
thétique lyonnaise.

La tuberculose étant, en effet, éminem-
ment contagieuse — et le nouveau Palais
municipal étant appelé à lui ouvrir ses

portes, au nom de la méthode curative
que nous entrevoyons — il est à pré-
voir que cette dangereuse mitoyenneté,
en faisant fuir les locataires voisins, ex-
posera la Ville à une sérieuse action en
dommages-intérêts de la part du proprié-
taire lésé.

Quoi qu'il en soit, la nouvelle bâtisse
— érigée sur les ruines du quartier
St-Paul et qu'on ne savait comment dé-
nommer — y gagnera de voir s'étaler sur
son fronton ce titre inattendu : *Institut*
Anti-Tuberculeux.

**

Des interviews de nos artistes d'opéra,
des confidences de nos professeurs du
Conservatoire, des révélations des doc-
teurs spécialistes, il appert qu'on ne peut
citer un seul cas de ténor, de baryton,
de basse, ou de soprano, atteint du mal
sournois.

..... qui répand la terreur,
Mal que le ciel, en sa fureur,
Inventa pour punir les crimes de la terre ;

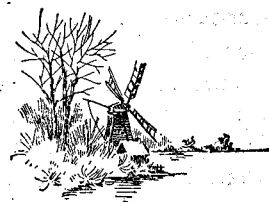
Le développement du thorax le fonction-
nement assidu des poumons, retirent
aux microbes, leur habituel terrain d'évo-
lution.

Il restera à déterminer les partitions
les plus propres à guérir chaque cas, va-
riable selon l'idiosyncrasie de tel ou tel
poitrinaire soumis au traitement lyrique,

A la première période de la maladie,
l'ancien répertoire de Gounod, Halévy,
Donizetti, Meyerbeer pourrait suffire ;
le second stade exigerait déjà du Reyer,
du Bruneau ou du Vincent d'Indy ;
quant aux accidents tertiaires, le sérum
Wagner seul pourrait accomplir le mi-
racle attendu : *Le Crépuscule des Dieux*,
devenant ainsi *Le Crépuscule du Bacille*
de Kock. Et ce ne serait pas, pour les mé-
lomanes phthisiques, un mince réconfort,
que de se traiter à domicile selon l'or-
donnance — mise à leur portée — des
« docteurs » Saint-Saëns, ou Jules
Massenet.

Mais, hélas ! nous craignons fort que
le savant laryngologiste Coupart — en
préconisant l'art de la voix comme une
panacée contre la tuberculose — ait en-
tendu faire comprendre que, tout ce
qu'on tente pour vaincre ce terrible fléau :
« c'est comme si l'on chantait » !

FRANC-SILLON.



BIBLIOGRAPHIE

LE MONDE ILLUSTRÉ

13, quai Voltaire, Paris.

Sommaire du numéro 2442 du 16 janvier 1904.

Beatification de Jeanne d'Arc. — Les Etudiants Espagnols à Paris. — Le peintre Gérôme. — *Retour de Nordenskjöld.* — Russes et Japonais. — *Procession de la Fête des Rois, à Jérusalem.* — Excursion au Sidobre. — Unerue de Castres. — Pavillon d'Adélaïde à Burlatx. — Château de Ferrières. — Le Pain de sucre. — Chaos de la Rouquette. — Rocher tremblant. — Roc de Peyro Clabado. — L'Ecole des Postes et Télégraphes. — *Arts et Curiosité* : Une loge d'artiste. — Store en dentelle. — Vitrail teinté. — Garniture en cristal. — Applique électrique. — M. Marinoni. — Le général Degeorgis. — Supplément sportif : Au Parc de l'Aéro-Club. — A l'Académie de l'Épée : Poules des Seniors et Juniors. Echecs par M. D. Janowski. — Roman illustré : *Le Roman d'un bon garçon*, par Albert Cim.

Le numéro : 50 centimes.

LA MODE ILLUSTRÉE

(Journal de la Famille)

Paris, 56, rue Jacob

Publié sous la direction de Mme Emmeline Raymond

Les 52 numéros que la *Mode Illustrée* publie chaque année contiennent 52 gravures coloriées sur la 1^{re} page, plus de 2,000 dessins de toutes sortes : dessins de mode, de tapisserie, de crochet, de broderie, et 24 feuilles de patron en grandeur naturelle de tous les objets constituant la toilette, depuis le linge jusqu'aux robes, manteaux, vêtements d'enfants ; des chroniques, des recettes, etc. Les romans illustrés peuvent être reliés à part.

ABONNEMENTS. — Avec gravures coloriées, un an, 14 fr. ; 6 mois 7 fr. ; 3 mois, 3 fr. 50. — Avec planches coloriées : un an, 25 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 3 mois, 7 fr.

LA VIE HEUREUSE

L'art, les lettres, la vie des cours, les miracles de la charité, les curiosités de la science, sont représentés avec la plus amusante variété dans le numéro de janvier de la *Vie Heureuse*. C'est d'abord une vivante étude de Frantz Jourdain consacrée à l'œuvre d'une grande artiste, Mme Albert Besnard ; des notes sur la vie et la bienfaisance d'une des plus charmantes princesses d'Europe, belle-fille du roi de Suède : le faste familial et somptueux à la fois du grand mariage de Mlle Simonne Legrand avec M. Georges Menier ; les merveilles de dévouement accomplies par les Petites Sœurs Blanches, dont la comtesse de Lopinot s'est faite la protectrice ; l'existence, dans ses propriétés de Galicie, du plus parisien des auteurs : Marie-Anne de Bovet, marquise de Bois-Hébert ; une étude curieuse sur la façon dont Mlle Sorel, la nouvelle pensionnaire de la Comédie-Française, compose ses rôles ; la grâce imprévue, l'harmonie sculpturale que la musique suggère à une femme en état d'hypnose ; une série d'images humoristiques ; les figures amusantes d'une danse nouvelle : « le Kickapoo des salons », etc., etc. La *Vie Heureuse* est bien la plus variée, la plus artistique et la plus attrayante des Revues illustrées. Le numéro : 50 centimes.

Spectacles et Concerts

CIRQUE SUÉDOIS

(Ancien Cirque Rancy, avenue de Saxe)

Tous les soirs, à 8 h. 1/2, et les jeudis et dimanches, en matinée à 3 heures, spectacle de grandes attractions,

PALAIS DE GLACE

(Boulevard du Nord),

Patinage sur vraie glace. — Ouvert tous les jours de 9 h. 1/2 du matin à 11 h. 1/2 du soir. Prix : 1.10 ; 1.65 l'après-midi.

Le dimanche soir : 60 centimes. La soirée du vendredi réservée aux Membres du Club des Patineurs.

CASINO-KURSAAL

Tous les soirs à 8 heures, spectacle varié.

CONCERT DE L'HORLOGE

(Cours Lafayette).

Tous les soirs à 8 heures *Poupoule à l'Horloge*, grande revue locale en 2 actes et 8 tableaux de MM. Quinel et Moreau.

GRAND CIRQUE DEKOCK

(Cours du Midi)

Tous les soirs à 8 heures, spectacle varié les jeudis, dimanches et jours fériés, matinée à 3 heures. Au programme la *Montée périlleuse*, *l'Enlèvement de la fiancée*, etc., etc

GUIGNOL DU GYMNASSE

30, quai Saint-Antoine.

Tous les soirs, *Cendrillon*, grande féerie en 3 actes et 8 tableaux. Jeudis et dimanches, matinée de famille.

BULLETIN FINANCIER

Bien que la fermeté de la Bourse de Londres soit de nature à influencer favorablement notre marché, des réalisations et des offres par trop nombreuses entravent l'élan que nous constatons précédemment :

Notre 3 % se maintient à 97.82.

Les Actions de nos Etablissements de Crédit se bornent à conserver leurs cours : la Banque de Paris se tient à 1115 ; le Comptoir National d'Escompte vaut 610 ; le Crédit Foncier, fait 675 ; le Crédit Lyonnais, 1141 ; la Société Générale est recherchée à 626.

Nous laissons nos Chemins français : le Lyon à 1416 ; le Midi à 1160 ; le Nord à 1842 et l'Orléans à 1475.

Le Suez est en légère réaction à 4084.

Les rentes étrangères dans leur ensemble, se montrent plus faibles : l'Extérieure perd 22 à 86.10 ; l'Italien fait 102.55 ; le Portugais 62.30 ; le Russe consolidé est à 99 ; le 3 % 1891 à 82.80. Le Turc passe à 87.45 ; la Banque Ottomane à 589.

En Banque, les Moteurs à Gaz et Constructions Mécaniques se traitent à 70 et 72 fr.

Les Actions Mines de cuivre, Saramasta, sont l'objet de demandes à 64.50.

Le propriétaire-gérant V. FOURNIER

P. LEGENDRE & C^{ie}, r. Bellecordière Lyon.

OBLIGATIONS

PANAMA à LOTS

titres absolument garantis et tous remboursables par des lots ou par 400 francs.

6 tirages par an (1 tous les 2 mois)

PROCHAIN TIRAGE :

15 Février 1904

1 lot	1 lot
250.000 FR.	100.000 FR.

Prix, 140 fr. net
au comptant tous frais compris

LOTS DU CONGO

taux de remboursement 180 fr.
par an augmentant de 5 fr.
par an jusqu'en 1987.

SIX TIRAGES PAR AN

PROCHAIN TIRAGE

20 Février 1904

GROS LOT : 100.000 fr.

24 lots formant un total de
108.000 fr. Prix, 98 fr.
au comptant tous frais compris

Adresser demandes et fonds à
L'AGENCE FOURNIER
14, rue Confort, Lyon

Expédition *franco* des titres
à réception des fonds et par
retour du courrier.

TRAITÉ PRATIQUE

D'ÉLECTRICITÉ

Appliquée à l'Industrie

Principes, Construction, Emploi de Machines,
Dynamos et Accumulateurs

Par F.-M. LOEBER

OUVRAGE ILLUSTRÉ D'UN GRAND NOMBRE DE GRAVURES

Prix : 3 fr. 50. — Par correspondance : 3 fr. 80
contre mandat-poste envoyé à

L'AGENCE FOURNIER, 14, Rue Confort, LYON

G. FAVRE-BERGER

VINS DE CHAMPAGNE D'ÉPERNAY

avec primes

PRIX EXCEPTIONNEL

CHAMPAGNE A PARCELLES D'OR

(Marque déposée)

MAISON DE VENTE

Passage des Terreaux, 12, LYON

TÉLÉPHONE 32-60

Anc. M^{re} VIENNET, Fondée en 1837

PIANOS
9, Place Jacobins, 9
LYON
Ch. MORETTON & C^{ie}
Envoi franco Catalogue illustré

BOSC

Costumier des Théâtres municipaux

LOCATION de COSTUMES
pour Bals Masqués
et Habits

MATERIEL SPÉCIAL POUR CAVALCADES

1, rue du Théâtre, 1
derrière le Gd-Théâtre

Agence FOURNIER, Concessionnaire général

LOTÉRIE

Pour la Construction d'un Musée à GUÉRET (Creuse)
AU CAPITAL DE

200.000 fr.

TIRAGE IRREVOCABLE: 15 Juin 1904

1 GROS LOT **15.000** 1 GROS LOT

plus 60 Lots de

2.500, 1.000, 500 ET 100 FR.

tous payables en argent

UN FRANC LE BILLET On trouve billets dans toute la France, débits de tabacs, libraires, et à l'AGENCE FOURNIER, 11, rue Confort, Lyon et ses Succursales. Par correspondance, joindre mandat-poste du montant des billets et enveloppe affranchie, à 0.15 centimes par 4 billets, pour le retour.

Remise importante aux Marchands

LE THÉ

DES

MANDARINS

Qualité extra supérieure

SE TROUVE DANS TOUTES LES

Bonnes Epicerie et Maisons de Comestibles

Le kilo..... 9 fr. 50
500 grammes ... 4 » 75
250 grammes ... 2 » 50
125 grammes ... 1 » 50
50 grammes ... 0 » 60

DÉPOT GÉNÉRAL :

Maison Isaac CASATI

31, Rue Ferrandière. LYON

MARIAGES RICHES

Maison de toute confiance avantageusement connue dans la Région par ses grandes relations, mariant gratuitement les veuves et les demoiselles.

M. SAGE, 8, r. Paul-Chenavard
(Cabinet de 2 h. à 7 h. du soir)

Demandez partout

LE

THÉ DES MANDARINS

ÉLIXIR DE

ST-PIERRE

La Meilleure de toutes les Liqueurs de Table

Fabriquée par le R. P. DIODATO CAMURANI

Directeur de la Pharme du Vatican, à Rome

DÉPOT GÉNÉRAL :

Maison ISAAC CASATI, r. Ferrandière, 31

MASSAGE MÉDICAL

Rue Paul-Chenavard, 8

Mlle CLARAZ, Masseuse

En vente

DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES

LE

RHUM MARQUISAT

BELLE JARDINIÈRE

PARIS -- 2, rue du Pont-Neuf -- PARIS

La plus grande Maison de Vêtements du Monde entier

TOUT

CE QUI CONCERNE LA TOILETTE DE L'HOMME ET DE L'ENFANT

Confections pour Dames et Fillettes

SUCCURSALE DE LYON

62, rue de la République, 62

VILLE DE VALENCIENNES (Nord)

LOTÉRIE

Pour la Construction d'un Musée à VALENCIENNES (Nord)
(Autorisée par Arrêté Ministériel du 14 Septembre 1903)

DEUX GROS LOTS :

150.000 fr. et 10.000 fr.

plus 115 autres lots de 1.000, 500 et 100 fr.

Soit 117 Lots faisant **180.000 fr.** tous payables en argent

TIRAGE : 15 Décembre 1904

UN FRANC LE BILLET. On trouve des Billets chez Débitants de tabacs, Libraires. Vente gros et détail, à l'AGENCE FOURNIER, 14, rue Confort, LYON, Concessionnaire général. Joindre au mandat enveloppe affranchie à 0.15 par 4 billets pour réponse.

ANÉMIQUES

et toutes personnes qui souffrez depuis longtemps sans avoir obtenu la guérison de CHLOROSE, PALES COULEURS, NEURASTHÉNIE, FLUEURS BLANCHES, FAIBLESSES occasionnées par la CROISSANCE RAPIDE, l'ÂGE CRITIQUE, la CONVALESCENCE et, en général, tout ÉPUISEMENT produit par l'âge ou les maladies, le seul remède capable de vous guérir radicalement et en peu de jours c'est

L'ANTIANÉMIQUE GRIPPAT

Ce produit exclusivement végétal, expérimenté depuis plus d'un siècle, contient du fer à l'état naturel, le seul assimilable et ne constipant jamais. Il est d'un emploi facile, agréable et sans danger. Aucun des nombreux médicaments préconisés jusqu'à ce jour n'a donné d'aussi merveilleux résultats.

Prix du flacon : 4 fr. - Traitement complet, 2 flacons, franco : 8 fr.

Dépôt général : Pharm. DAMIRON, 39, pl. de la Bourse, Lyon (Brochure franco)

EN VENTE dans tous les kiosques à journaux

Le numéro
0.10 c.

LA REVUE BI-MENSUELLE

DES TIRAGES FINANCIERS

211.
Par an

Publie tous les Tirages des Valeurs à lots et reproduisant périodiquement la liste des lots non réclamés